



# L'IMPACT ÉCONOMIQUE DE LA CRÉATION AUDIOVISUELLE

Ou mieux cerner l'investissement  
dans le processus de création

**Colloque**

Jeudi 30 oct. 2014

**EN CULTURE, ON NE VIT PAS QUE  
DES LARGESSES DE L'ÉTAT COMME  
L'AFFIRMENT CERTAINS CLICHÉS !**

ORGANISÉ PAR **SARTEC**

EN COLLABORATION AVEC **ACCT**



Ce colloque est rendu possible grâce à la participation financière de la SODEC, le Fonds des médias du Canada, Téléfilm Canada, la Caisse Desjardins de la Culture et au soutien de Pôle médias HEC Montréal, l'ARRQ, Corus Média, Desjardins assurances, Raymond Chabot Grant Thornton, l'UDA et la SODRAC.

*La Société des auteurs de radio, télévision et cinéma (SARTEC)  
et l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision – Québec  
présentent*

## **L'IMPACT ÉCONOMIQUE DE LA CRÉATION AUDIOVISUELLE**

Jeudi 30 octobre 2014  
HEC Montréal, Auditorium Banque Nationale (rez-de-jardin)

**Avec la participation de :**

**Bernard Arseneau**, *Président AQTIS*

**Caroline Fortier**, *Directrice générale ARRQ*

**Francis Fortier**, *Chercheur Institut de recherche et d'informations socio-économiques IRIS*

**Pierre Fortin**, *Économiste Département des sciences économiques de l'UQAM*

**Dominique Jutras**, *Directeur général Observatoire de la culture et des communications (OCCQ)*

**Sylvie Lussier**, *Présidente SARTEC*

**Sylvie Marceau**, *Économiste Observatoire de la culture et des communications (OCCQ)*

**Joëlle Noreau**, *Économiste principale Mouvement Desjardins*

**Sophie Prigent**, *Présidente UDA*

**Animation :**

**Marie-Claude Lavallée**

*Journaliste et animatrice*

*Ce colloque est rendu possible grâce à la participation financière de :*

**SODEC, Fonds des médias du Canada, Téléfilm Canada,**

**Caisse Desjardins de la Culture, Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec, Corus Média, Desjardins Assurances, Raymond Chabot Grant Thornton, Union des artistes, Société du droit de reproduction des auteurs, compositeurs et éditeurs au Canada**

## L'IMPACT ÉCONOMIQUE DE LA CRÉATION AUDIOVISUELLE

À l'heure où la diversité culturelle devient une préoccupation mondiale, le Québec a su démontrer que la promotion de sa culture peut aller de pair avec la création de la richesse collective.

Le Québec se démarque, entre autres, par la profondeur de sa filière audiovisuelle, le professionnalisme de sa main d'œuvre, de ses entreprises et de ses institutions et, indéniablement, par le talent de ses créateurs, artistes et artisans. La qualité de nos productions se reflète à la fois par l'intérêt des spectateurs d'ici et par la reconnaissance qu'elles reçoivent à l'étranger.

Mais on l'oublie souvent, la production audiovisuelle et ses industries connexes occupent aussi une place de choix dans l'économie québécoise au côté d'autres grands secteurs économiques.

Quels sont les critères pour évaluer les retombées économiques de l'industrie cinématographique et télévisuelle ? Quelle part celle-ci occupe-t-elle dans l'ensemble de l'économie ? Comment se compare la production d'ici avec les autres pays ? Et comment évaluer cet investissement dans un secteur qui ne produit pas des marchandises comme les autres, mais des biens culturels qui ont largement contribué à définir et enrichir notre identité ?

L'industrie audiovisuelle repose également en bonne partie sur le talent, l'inventivité, la création des auteurs, réalisateurs, comédiens, artistes et artisans qui cherchent à susciter l'émotion, à capter et retenir l'intérêt du spectateur par des œuvres de qualité. Or, ces derniers, le plus souvent travailleurs autonomes, assument aussi des risques, sont aussi des investisseurs. Combien valent les mois voire les années passées à développer des projets, à créer un scénario ? Le temps nécessaire pour s'approprier un rôle ? Pratiquer un instrument ? Préparer un tournage ? Se former, se perfectionner ? Être à l'affût de la technologie ? Repousser toujours plus loin les limites de la création ?

Trop souvent on accuse les artistes de vivre des largesses de l'État. Pourtant, non seulement sont-ils au cœur d'une industrie économiquement et culturellement essentielle, mais ils créent à la fois des œuvres et des emplois. Ils investissent temps et argent sans que cela ne soit pris en compte.

Au-delà du box-office, du retour sur l'investissement, du nombre d'emplois générés, des budgets de production, des montants de subventions, quelle est la valeur de l'investissement des créateurs, artistes et artisans eux-mêmes ? Peut-on évaluer de façon tangible l'impact économique réel de leur apport ?

Pour répondre à ces diverses questions, pour parler et réfléchir sur l'impact économique de la création, la SARTEC, de concert avec l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, propose donc un colloque où les divers intervenants du milieu pourront échanger.

Pour approfondir notre réflexion, nous avons réuni des gens d'intérêt capables de se pencher sur la question. Économistes et professionnels du milieu feront donc le point sur l'état de l'industrie audiovisuelle, évalueront son apport économique et se pencheront sur les conditions de création qui rendent l'investissement de plus en plus à risque. La SARTEC a également commandé à l'Institut de

recherche et d'informations socio-économiques (IRIS) une étude, une revue de la littérature et un sondage pour évaluer l'investissement des créateurs, artistes et artisans de la production cinématographique et télévisuelle dont les résultats seront dévoilés lors du colloque.

Un colloque qui s'adresse à tous les intervenants touchés par ces questions : diffuseurs, producteurs et investisseurs, en passant par les auteurs, les réalisateurs, les monteurs, les comédiens, les musiciens ainsi que tous les artisans de l'audiovisuel.

## **HORAIRE DE LA JOURNÉE**

**8 h 30** *Inscription et petit-déjeuner*

**9 H 00** *Ouverture du colloque*  
**Marie-Claude Lavallée**, Animatrice

**9 H 05** *Présentation de la thématique*  
**Sylvie Lussier**, Auteure et présidente de la SARTEC

**9 H 30** *La culture et les communications, prendre la mesure de l'insaisissable*

Joëlle Noreau fera le tour des données à caractères économiques et verra ce qu'elles ont à nous dire. Ainsi, elle abordera l'importance de la culture dans l'économie, dont le fameux PIB, donnera un aperçu de l'impact économique en comparaison avec d'autres secteurs, portera un regard sur le milieu de la culture chiffres à l'appui, traitera de la marge de manœuvre dont disposent les Québécois et de l'aide gouvernementale. Elle terminera en dressant un bref aperçu de l'évolution des paramètres économiques qui peuvent influencer la santé de l'économie et du milieu de la culture pour 2015.

**Joëlle Noreau**, Économiste principale Mouvement Desjardins

**10 H 30 – 11 H 00** *Pause-santé*

**11 H 00** *La culture, l'économie et les finances publiques : où est-ce qu'on s'en va?*

En culture, le financement public est-il absolument nécessaire? Les entreprises sont fragiles et les emplois précaires, mais la culture c'est quoi ? Qu'en pensent les grands économistes contemporains? La culture, est-elle responsable du déficit budgétaire ? Quel est le poids de la culture dans l'économie? La part de marché des films québécois? Le taux d'investissement des entreprises culturelles?

**Pierre Fortin**, Économiste Département des sciences économiques de l'UQAM

**12 h 00** *Déjeuner – Foyer de l'Auditorium Banque Nationale*

13 H 30

### *Flux financiers dans les domaines du cinéma et de la télévision au Québec*

La structure du système économique liée aux industries du cinéma et de la télévision est un legs qui s'est bâti au fil des générations selon différentes lignes de force, notamment les impulsions sociales, politiques, juridiques et technologiques. Or, la multiplication des plateformes de diffusion, la production audiovisuelle numérique, l'arrivée de nouveaux protagonistes avec des modèles d'affaires différents dont certains sont liés aux secteurs technologiques ou aux télécommunications et l'adoption de nouvelles habitudes de consommation cadrent moins bien avec le système existant et perturbent le fonctionnement économique de ce système. Pour saisir adéquatement la portée de ces changements, une analyse des flux financiers s'avère utile.

Notre étude exploite l'essentiel des statistiques et des données administratives disponibles sur l'audiovisuel au Québec ce qui permet d'analyser le partage de la valeur économique entre les différents maillons de la chaîne de valeur par le biais des interactions économiques qui relient ces maillons.

La schématisation des flux financiers entrants et sortants de chacun des maillons de ce système offre un portrait englobant et original qui permet d'embrasser d'un coup d'œil l'étendue et la complexité des domaines du cinéma et de la télévision et de mettre en évidence différentes caractéristiques géographiques, culturelles, économiques, technologiques et réglementaires de l'économie des filières audiovisuelles au Québec. Elle permet aussi de situer la nouvelle configuration des industries sous l'influence du numérique par rapport à la structure préexistante.

**Dominique Jutras**, Directeur général OCCQ | ISQ

**Sylvie Marceau**, Économiste Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) | Institut de la statistique du Québec (ISQ)

14 h 30

### *Pause-santé*

15 H 00

### *Le travail des créateurs, artistes et artisans de l'audiovisuel au Québec est-il payé à sa juste valeur? – Note socio-économique*

Il existe plusieurs clichés tenaces sur le travail des « artistes » dans notre société. Que ce soit l'idée voulant qu'ils soient tous riches, que ces derniers vivent aux crochets des subventions de l'État, que ce sont des personnes qui ne travaillent pas vraiment ou qui ne font pas du « vrai » travail. Cette conférence vise à déboulonner certains de ces mythes en analysant les conditions de travail des créateurs, artistes et artisans de l'audiovisuel et leur investissement en temps et en argent pour dynamiser l'économie de ce secteur. Nous y présenterons les résultats d'une vaste consultation effectuée auprès des membres de l'AQTIS, l'ARRQ, la GMMQ, la SARTEC, la SPACQ et l'UDA. Nous y analyserons pourquoi le secteur de l'audiovisuel au Québec, en particulier à travers l'organisation du travail, tend à normaliser ce que la sociologie du travail définit comme une précarisation de la situation de l'emploi, voire même un potentiel important d'une spirale de la précarisation pour ceux qui travaillent dans ce domaine. Nous y verrons également qu'en plus d'une organisation du travail avec un haut potentiel de précarisation, les créateurs, artistes et artisans de l'audiovisuel effectuent une

part importante de travail non rémunéré et doivent fréquemment investir leur propre argent dans le but de concrétiser certains projets.

**Francis Fortier**, Chercheur IRIS

*16 H 00*

*L'impact de la situation économique sur la création – Table ronde*

Les participants à la table ronde seront appelés à réagir aux différents thèmes de la journée et à aborder l'impact de la situation économique sur la création. Les coupes à la SRC, la stagnation des budgets en cinéma, la réduction des crédits d'impôt, etc. font partie de ce tableau. Et alors que les ressources se réduisent, les besoins en contenu se multiplient pour les nouvelles plateformes, lesquelles concurrencent les médias traditionnels et font pression sur la réglementation. Quels en seront les effets? Verra-t-on encore les budgets se réduire? Devra-t-on couper les extérieurs, le nombre d'épisodes? Pourra-t-on à la fois maintenir nos cotes d'écoute ou nos parts de marché avec des budgets tronqués et assurer la présence du contenu national sur les diverses plateformes? Quels seront les effets sur l'emploi? Dans quelles conditions produira-t-on, créera-t-on? Les belles années du secteur audiovisuel sont-elles déjà derrière nous? Comment préserver cette industrie et maintenir une infrastructure culturelle forte?

**Bernard Arseneau**, Président AQTIS

**Caroline Fortier**, Directrice générale ARRQ

**Sylvie Lussier**, Présidente SARTEC

**Sophie Prigent**, Présidente UDA

*17 H 00*

*Cocktail de clôture*

# L'IMPACT ÉCONOMIQUE DE LA CRÉATION AUDIOVISUELLE

## NOTES BIOGRAPHIQUES

### Invités :

**Bernard Arseneau**, *Président AQTIS*

**Caroline Fortier**, *Directrice générale ARRQ*

**Francis Fortier**, *Chercheur Institut de recherche et d'informations socio-économiques IRIS*

**Pierre Fortin**, *Économiste Département des sciences UQAM*

**Dominique Jutras**, *Directeur général Observatoire de la culture et des communications (OCCQ)*

**Sylvie Lussier**, *Présidente SARTEC*

**Sylvie Marceau**, *Économiste Observatoire de la culture et des communications (OCCQ)*

**Joëlle Noreau**, *Économiste principale Mouvement Desjardins*

**Sophie Prigent**, *Présidente UDA*

### Animatrice:

**Marie-Claude Lavallée**

*Journaliste et animatrice*



## **BERNARD ARSENEAU**

*Chef éclairagiste et président – AQTIS*



M. Arseneau démarre sa carrière d'éclairagiste et de machiniste/grip en 1980. Œuvrant principalement sur les plateaux de longs métrages et de téléseries lourdes, il devient chef éclairagiste au milieu des années 1990. Parallèlement à sa carrière sur les plateaux, M. Arseneau milite activement au sein des différentes organisations syndicales successives représentant les techniciens. Il a assumé les rôles de vice-président au Syndicat National du Cinéma, la présidence du Syndicat des Techniciens et Techniciennes du Cinéma et de la Vidéo du Québec au début des années 2000 et est à la présidence de l'AQTIS depuis avril 2011.

## **CAROLINE FORTIER**

*Directrice générale – ARRQ*

Diplômée de l'UQAM et des HEC à Montréal, Caroline Fortier cumule plus de 25 ans d'expérience dans l'industrie des médias. D'abord journaliste, réalisatrice et camera-reporter elle rejoint en 1999 l'Alliance Médias Jeunesse dont elle assume la direction pendant 11 ans. Depuis 2011, Caroline est directrice générale de l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ), une fonction lui permettant de mettre à profit à la fois sa vaste expérience et son engagement pour la culture. À ce titre, elle est responsable de la gestion générale de l'organisation, de son personnel et de l'ensemble de ses activités. Elle agit également à titre de porte-parole de l'ARRQ auprès de diverses instances gouvernementales, institutionnelles et associations professionnelles.



## **FRANCIS FORTIER**

*Chercheur – IRIS*



Francis Fortier complète une maîtrise en sociologie à l'Université du Québec à Montréal portant sur les crises économiques états-uniennes des années 60 et 70. Il s'intéresse également aux conséquences socio-économiques des décisions gouvernementales, à l'analyse du capitalisme contemporain ainsi que, de manière plus générale, à l'économie politique internationale et à la théorie politique.

## **PIERRE FORTIN**

*Économiste et professeur émérite – Département de sciences économiques à l'UQAM*

Originaire de Lévis, Pierre Fortin est professeur émérite de sciences économiques à l'Université du Québec à Montréal. Il est membre de la Société royale du Canada et du Conseil national de la statistique. Il a publié abondamment au Canada et à l'étranger, principalement dans les domaines des fluctuations économiques, de la croissance, de l'emploi et de la politique économique et sociale. Il a obtenu la Médaille d'or du Gouverneur général du Canada, le Prix de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS), et le Prix commémoratif Douglas Purvis, attribué annuellement à l'auteur du meilleur livre ou article publié dans le domaine de la politique économique au Canada. Il a aussi été désigné comme l'économiste québécois le plus éminent par vote des membres de l'Association des économistes québécois (ASDEQ) et il a été fait membre à vie de cette Association. Il a présidé la Société canadienne-française de science économique (SCSE) et la Canadian Economics Association (CEA). Il a été membre du Conseil économique du Canada et conseiller économique principal du premier ministre du Québec. Il a obtenu trois fois la Médaille d'or du *National Magazine Awards Foundation*, attribuée à l'auteur de la



meilleure chronique régulière publiée dans un magazine au Canada (*L'actualité*). Il a été fait membre de l'Académie des Grands Montréalais en 2011 et chevalier de l'Ordre national du Québec en 2014. Il détient un baccalauréat en humanités classiques du Collège des Jésuites de Québec, une maîtrise en mathématiques de l'Université de Montréal et un doctorat en économie de l'Université de Californie à Berkeley. Il est père de cinq enfants.

### **DOMINIQUE JTRAS**

*Directeur – Direction des statistiques et de la société du savoir | Observatoire de la culture et des communications | Institut de la statistique du Québec*

En poste à l'Observatoire depuis juin 2007, Dominique JTRAS œuvre en culture depuis 25 ans et a une solide expérience en recherche. D'abord actif dans le domaine de la diffusion en cinéma et télévision, il travaille par la suite comme analyste à l'Institut québécois du cinéma, puis en planification et recherche sur les industries culturelles à la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC). Cela l'amène à réaliser et à diriger des études et analyses en recherche/action, en relation directe avec les professionnels et artisans des industries culturelles. Sa pratique professionnelle et de gestionnaire lui permet de participer à des comités d'experts internationaux notamment sur les indicateurs culturels. Son parcours est marqué par l'intérêt qu'il porte à la production et au transfert des connaissances et du savoir. À ce titre, il s'intéresse à l'étude du rôle et des enjeux sociaux et économiques de la culture.



### **SYLVIE LUSSIER**

*Auteure et présidente – SARTEC*

Sylvie Lussier a coécrit de nombreuses émissions dramatiques à la télévision et à la radio, depuis 1989. Parmi ses réalisations : le téléroman *4 et demi...* qui a remporté neuf prix Géméaux, *L'inconscient*, une dramatique radiophonique, *Zoolympiques*, des émissions et des reportages sur la faune et la flore diffusés à la télévision de Radio-Canada dans le cadre des Jeux olympiques de Sydney en 2000 et de Salt Lake City en 2002 et l'émission *Bêtes pas bêtes plus*, également primée à plusieurs reprises. Elle a de plus coécrit le scénario du film *L'Odyssée d'Alice Tremblay*, la série télévisée, *Les Aventures tumultueuses de Jack Carter* ainsi que le téléroman *L'Auberge du chien noir* diffusé à Radio-Canada depuis maintenant dix ans. Elle a également collaboré au concept, aux textes et à l'animation du gala des prix Géméaux 2000, portion après-midi à RDI et a coécrit et coanimé l'émission littéraire *M'as-tu-lu?* durant deux ans à Télé-Québec. Avant de travailler à la télévision, Sylvie a étudié à l'Université de Montréal et obtenu son doctorat en médecine vétérinaire, en 1980. Sylvie est membre du conseil d'administration de la SARTEC depuis 1998 et présidente depuis 2008.



### **SYLVIE MARCEAU**

*Économiste, Observatoire de la culture et des communications du Québec*



Sylvie Marceau travaille comme économiste à l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) depuis 2008 avec des dossiers touchant des domaines précis comme les médias autant que des questions transversales comme le commerce international des produits culturels et l'économie de la culture en général. Avant cela, elle a œuvré dans le milieu de l'enseignement universitaire et collégial après avoir terminé un doctorat en économie des ressources naturelles de la University of California, Berkeley en 2001.

En ordre chronologique, elle a été membre du département d'économie au College of the Holy Cross au Massachusetts, à l'University of Lethbridge en Alberta, au Cégep St. Lawrence, au Cégep Beauce-Appalaches (Centre Lac-Mégantic) et à l'Université Laval où elle est chargée de cours (2 cours cette année).

Côté formation, Sylvie Marceau détient un baccalauréat en économie de Dalhousie Université et une maîtrise en économie de l'Université Laval. L'économie des ressources naturelles, qui était au centre de ses thèses universitaires partage deux points importants avec l'économie de la culture : les externalités et l'importance des droits de propriété.

## JOËLLE NOREAU

*Économiste principale, Mouvement Desjardins*

Madame Noreau est économiste à la vice-présidence Études économiques au Mouvement Desjardins où elle travaille depuis plus de vingt ans. Elle y œuvre à titre d'économiste principale depuis une dizaine d'années. Elle est la rédactrice de la revue économique *Perspective*, publiée mensuellement. Elle est responsable des études sectorielles et elle supervise les travaux à caractère régional. Elle effectue des recherches, rédige et fait des conférences sur les sujets touchant notamment l'économie québécoise, la structure industrielle, le marché du travail, les matières premières, l'agriculture et les régions.



## SOPHIE PRÉSENT

*Comédienne et présidente, UDA*



Présidente de l'Union des artistes depuis octobre 2013 / membre du conseil d'administration depuis septembre 2008

Sophie Prigent figure parmi les visages familiers du petit écran québécois. Après avoir charmé les petits en incarnant Cybelle dans *La Princesse astronaute*, elle sera révélée au grand public grâce à son rôle de Marielle de 1996 à 2001 dans le populaire téléroman *Le Retour*. Depuis sa sortie de l'École Nationale de Théâtre du Canada en 1990, Sophie Prigent a tenu plusieurs rôles à la télévision, notamment dans *Jamais deux sans toi*, *Scoop*, *Tribu.com*, *Catherine* et *Les tumultueuses aventures de Jack Carter*. Plus récemment, on a pu la voir dans *Lance et Compte*, *Rumeurs*, *Nos Étés*, *Miss Météo*, *Grosse vie*, *Le Gentleman et Rock et Rolland*. Ses prestations remarquées lui méritèrent plusieurs nominations au Gala Artis, de 2006 à 2008, et elle fut lauréate dans la catégorie « meilleure comédienne dans une télésérie » pour son rôle dans *Nos étés*, en 2009. Plus récemment nous avons pu la voir dans les téléséries *30 vies*, *Mensonges* et *Nouvelle Adresse*.

Au cinéma, elle fait une apparition remarquée dans le film *Un crabe dans la tête* du réalisateur André Turpin et incarne avec brio le rôle de la patronne colérique dans le téléfilm *Miss Météo* de François Bouvier. On la retrouve également dans le premier film de Patrick Huard, *Les 3 p'tits cochons*, qui a connu un immense succès auprès du public. Récemment, on a pu la voir dans *Piché: entre ciel et terre* de Sylvain Archambault, dans lequel elle incarne la femme du commandant Piché ainsi que *Pee Wee* d'Éric Tessier.

Sophie a eu l'occasion de se produire a maintes reprises sur les planches du Théâtre du Nouveau Monde. Elle a également touché à l'animation radio au cours des dernières années. Elle a coanimé l'émission quotidienne *Tout un retour* sur les ondes de CKOI de 2009 à 2011.

## ANIMATION

## MARIE-CLAUDE LAVALLÉE

*Journaliste et animatrice*



Marie-Claude Lavallée a travaillé à Radio-Canada, à Montréal, de 1983 à 2014. Elle a été chef d'antenne et animatrice pour plusieurs émissions télé et radio. Elle a entre autres animé « Entrée des artistes » de 1995 à 2009, et « RDI Santé » de 2009 à 2012. Elle a aussi tenu le micro à Espace Musique. Elle a récemment quitté la société d'État et a depuis remplacé Isabelle Maréchal au 98,5 FM pendant la période estivale.

ACADÉMIE CANADIENNE DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION  
225, rue Roy, bureau 106, Montréal (Québec) H2W 1M5  
tél. : (514) 849-7448 téléc. : (514) 849-5069 [www.acct.ca](http://www.acct.ca) / [academie@acct.ca](mailto:academie@acct.ca)

SOCIÉTÉ DES AUTEURS DE RADIO, TÉLÉVISION ET CINÉMA  
1229, rue Panet, Montréal (Québec) H2L 2Y6  
tél. : (514) 526-9196 téléc. : (514) 526-4124 [www.sartec.qc.ca](http://www.sartec.qc.ca) / [information@sartec.qc.ca](mailto:information@sartec.qc.ca)

### COMITÉ ORGANISATEUR

SOCIÉTÉ DES AUTEURS, DE RADIO, TÉLÉVISION ET CINÉMA

**Sylvie Lussier, auteure et présidente**

**Michelle Allen, auteure**

**Joanne Arseneau, auteure**

**Yves Légaré, directeur général**

**Manon Gagnon, responsable des communications**

ACADÉMIE CANADIENNE DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION – QUÉBEC

**Patrice Lachance, directrice**

**Danielle Gauthier, administratrice et chargée de projets**

MERCI À NOS PARTENAIRES !



Une société de Corus Entertainment Inc.

